



# FLASHBACK

## LA CERTITUDE DE L'ACTEUR DE FOND

Par Danièle Heymann



Chaque mois offre sa brassée de reprises. Des films souvent aimés, parfois oubliés, désormais restaurés, reviennent dans la lumière. Forcément ils nous parlent de nous, du temps où nous les avons vus pour la première fois, ou pas... Un style, une époque, un auteur, une musique, une couleur nous font battre le cœur ou du moins comprendre ce qui fit leur valeur. Mais bien sûr, la plupart du temps, c'est la (re) découverte d'un acteur qui fait le prix de la reprise. Le 20 septembre, ressortie de *La Solitude du coureur de fond* de Tony Richardson (1961), un des manifestes du *Free Cinema*\*, initié par ces *Angry Young Men*, ces jeunes hommes en colère qui fustigèrent avec un talent acerbe et lucide la rigide Angleterre des années soixante. Le coureur de fond solitaire est un petit malfrat timide s'échappant de la dureté de sa maison de redressement en révélant son don pour la course à pied. Il court, il rêve en courant, et Tom Courtenay, débutant efflanqué de 24 ans est ce bouleversant Colin Smith. Jean-Louis Bory écrira : « La réussite du film tient beaucoup à l'étonnante présence de Tom Courtenay. D'un physique plutôt ingrat (on se permettra de ne pas être d'accord avec ce jugement-là !) - qui évoque l'oiseau tombé du nid, le petit animal frileux -, il joue avec une étonnante variété ». On ajoutera avec, aussi, une vérité étonnante. La carrière au cinéma de ce sacré petit animal anobli plus tard par la reine sera ensuite à éclipses, le théâtre étant sa passion, sa fonction première. On le reverra chez Joseph Losey (*Pour l'exemple*), il obtiendra une nomination aux Oscars pour son rôle dans *Docteur Jivago* de David Lean et apparaîtra dans *La Nuit des généraux* d'Anatol Litvak, on est alors toujours dans les années soixante...

Et puis soudain, en 2015. Un « petit » film si anglais de Andrew Haigh, au titre tout simple, tout nu : *45 ans*. Et l'on voit ce vieux monsieur si convenable et mélancolique qui renâcle à fêter ses quarante-cinq ans de mariage. Plus d'un demi-siècle après *La Solitude du coureur de fond*, après ce sourire inoubliable d'insolence et de liberté qui clôt le film de Tony Richardson, Tom Courtenay nous est rendu. Nous avons vieilli avec lui, son talent n'a pas d'âge.

\* Le distributeur Solaris donnant ainsi accès à une trilogie du « free cinema » ressort également dans les semaines à venir deux autres films essentiels de ce mouvement, *Samedi soir / dimanche matin* de Karel Reisz le 4 octobre et *Un goût de miel* de Tony Richardson, le 18 octobre.



**La Solitude du coureur de fond**  
Réalisé par Tony Richardson.  
Avec Michael Redgrave,  
Tom Courtenay, Alec McCowen.

Date de sortie : 1962 (1h45)  
Version restaurée : 20 septembre 2017.